

Président, M. L.-J.-A. Derome ; vice-président, M. John O'Neil ; conseillers, MM. Paul Papin, C. Galarneau, E. Charpentier, Dr Jacques, J.-J. Beauchamp, Georges Pichette, George Laurent, B.-A.-T. de Montigny, Edouard Saint-Denis et F.-X. Lanthier.

La congrégation qui compte aujourd'hui plus de 100 membres, a pour directeur spirituel M. B.-I. Pelletier, P. S. S.

Le 27, le 28, le 29 de ce mois, aura lieu un *Triduum* en l'honneur du Bienheureux de la Salle. Il y aura exercices tous les matins et chaque soir. Chacune des journées du *Triduum* sera présidée par un évêque, et la clôture par Sa Grandeur Mgr de Montréal.

LE BIENHEUREUX DE LA SALLE.

Jean-Baptiste de la Salle naquit à Reims, en France, l'an du Seigneur 1651. Ses parents, Louis et Nicole Moët, avaient le culte de l'honneur domestique, qu'ils faisaient consister moins dans la noblesse du sang que dans la piété. Tout enfant, il donna bonne espérance, montrant pour la vertu de merveilleuses dispositions naturelles, qui, loin de s'effacer jamais, ne firent que s'affermir chaque jour davantage, grâce surtout à des parents qui n'eussent pas facilement consenti à laisser la nature s'affranchir de la discipline.

Aussi n'est-il pas étonnant que Jean-Baptiste ait de bonne heure appliqué son cœur à la pratique de la piété, et qu'aux bagatelles, aux frivolités qui font le charme le plus ordinaire du jeune âge et pour lesquelles son enfance n'eut que du mépris, il ait préféré les vies et les histoires des saints, dont il fit ses délices.

La nature cependant se perfectionnait encore chez lui par les habitudes de la vertu : obéissance à ses parents, telle qu'ils ne lui purent jamais adresser le moindre reproche ; éloignement des compagnies et des jeux dangereux ; fréquentation assidue de l'église, où, non content d'assister aux rites sacrés, il aimait à servir le prêtre dans les fonctions de la liturgie.

Quand l'âge le lui permit, il commença à fréquenter les écoles, où il donna des qualités de son cœur et de celles de son esprit les plus frappantes preuves. Son application, en effet, ne fut pas moindre pour l'acquisition de la vertu que pour l'étude des lettres ; il y mit tant de zèle et tant d'intelligence, qu'aux yeux de ses condisciples il brilla comme un modèle, et que, pour ses maîtres, il dépassa de beaucoup toute espérance. Sorti de l'enfance, et sentant déjà comme un instinct divin qui le poussait au sacerdoce, il s'empressa, avec l'agrément de ses parents, d'obtenir de l'archevêque de Reims, son admission dans la cléricature. Comprenant bien dès lors les obligations qu'entraîne cette vocation à l'héritage du Seigneur, il adopta un genre de vie où cha-